

LE PETIT
B U F F O N

ILLUSTRÉ
DES ENFANTS

HISTOIRE RÉCRÉATIVE DES ANIMAUX
d'après les meilleurs Auteurs

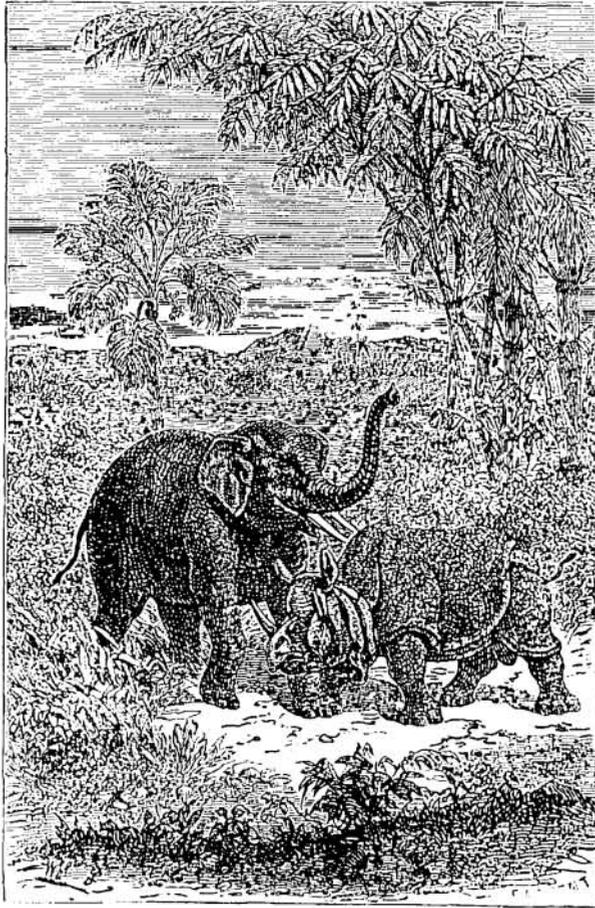
PAR
ADRIEN LINDEN

Édition ornée de 70 vignettes et de 8 grandes gravures

DESSINÉES PAR FREEMANN, GRAVÉES PAR SARGENT

PARIS
BERNARDIN-BÉCHET, ÉDITEUR
31, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 31

—
1876



Combat d'Éléphant et de Rhinocéros.

Lorsque les prisonniers sont restés plusieurs jours dans cette forteresse, on ouvre la porte et on détermine un éléphant à y passer en lui jetant de la nourriture; aussitôt que l'animal a dépassé la porte, il est garrotté et conduit de force à sa destination par des femelles privées, assistées des chasseurs.

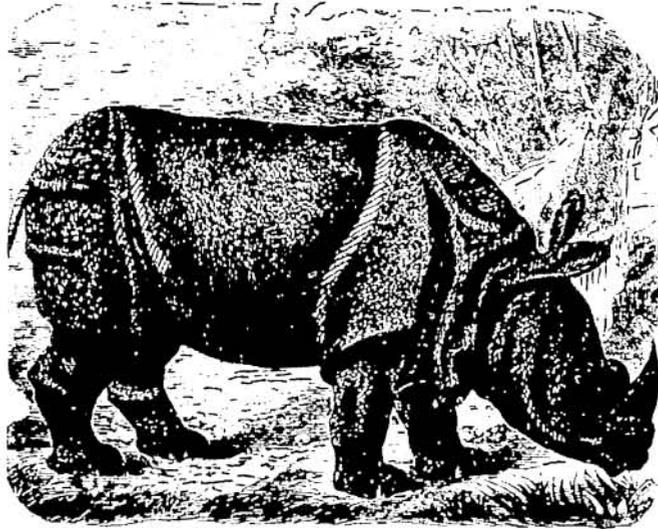
Chaque éléphant ainsi amené à destination, est mis sous la surveillance d'un homme chargé de le soigner et de l'instruire. Au bout de quelques semaines, l'animal commence à reconnaître son gardien et à lui obéir; la bête sauvage devient peu à peu si familière, que le cornac n'a plus qu'à lui apprendre les divers services qu'on exige d'elle et à la conduire d'un lieu à un autre.

LE RHINOCÉROS.

Le rhinocéros est le plus puissant des quadrupèdes, après l'éléphant; il en approche par le volume et la masse, mais en diffère beaucoup par les facultés naturelles et l'intelligence. Privé de toute sensibilité dans la peau, manquant de mains et d'organes distincts pour le sens du toucher, n'ayant au lieu de trompe qu'une lèvre mobile dans laquelle consiste tous ses moyens d'adresse, il n'est guère supérieur aux autres animaux que par la force, la taille, et l'arme offensive qu'il porte sur le nez, et qui n'appartient qu'à lui; cette arme est une corne très-dure, solide dans toute sa longueur et placée plus avantageusement que celles des animaux: cette corne a quelquefois cinquante centimètres de longueur; elle est disposée de telle sorte, quelle peut faire les blessures les plus profondes; aussi le tigre, le

lion et autres grands carnassiers, s'exposent-ils rarement à attaquer cet animal qui peut les éventrer d'un seul coup de son arme redoutable.

Le corps et les membres du rhinocéros sont défendus par une peau noirâtre, couverte de tubérosités et



si dure, en certains endroits, qu'elle résiste aux épines les plus aiguës.

Le rhinocéros est d'un caractère farouche; quand on l'attaque, il devient dangereux et cruel. Malgré sa massive corpulence, il court avec beaucoup de rapidité; grâce à sa force, à l'impénétrabilité de sa peau, et à la dureté de sa corne, il renverse tous les obstacles et fait plier les petits arbres qu'il rencontre sur son chemin.

comme de simples baguettes. Ce quadrupède, dans sa manière de se nourrir et dans ses habitudes générales, ressemble à l'éléphant; il habite, comme ce dernier, des lieux ombreux, situés à proximité des eaux et au milieu des forêts; mais il imite le cochon en se vautrant dans la fange.

Le rhinocéros habite l'Inde et l'intérieur de l'Afrique. Sa nourriture consiste en chardons, en herbages grossiers, en racines, en feuillage de divers arbrisseaux. Sa corne, sa peau, sa chair et même ses os sont très-estimés des Indiens. Ce quadrupède est sauvage et non sanguinaire; il n'attaque pas l'homme et ne devient méchant que pour se défendre; il est susceptible d'éducation et d'une certaine reconnaissance; toutefois on ne cherche pas à le réduire à l'état domestique, parce qu'il est incapable de rendre aucun service.

On prétend que la peau du rhinocéros, qui forme des plis nombreux sur son corps et des plaques assez semblables à des pièces d'armures, peut se dilater lorsque l'animal broute les plantes qui croissent sur le bord des fleuves, et qu'il s'enfonce dans les marécages par le poids de son corps; il aurait, dit-on, la faculté de se gonfler comme une balle élastique et se sauver ainsi d'une mort certaine. Ce fait, attesté par plusieurs voyageurs qui ont exploré l'intérieur de l'Afrique, n'a point encore été confirmé par les zoologistes, mais il n'a rien d'anormal. D'ailleurs, peut-on s'étonner de quelque chose en présence des étrangetés qu'on rencontre à chaque pas dans la nature?

La chasse du rhinocéros se fait à peu près de la même manière que celle de l'éléphant, mais elle offre

beaucoup moins de danger, parce que cet animal a les yeux placés de telle façon qu'il ne peut voir que ce qui est devant lui ; jamais il n'échappe au chasseur quand il se trouve dans une plaine assez longue pour qu'un cheval ait le temps de le devancer. Lorsqu'il est attaqué, il s'arrête un instant, puis, prenant son élan, il se précipite droit sur l'ennemi, comme le sanglier, auquel il ressemble beaucoup dans la manière de diriger ses mouvements ; le cheval l'évite avec facilité, en sautant de côté ; l'homme nu qui est en croupe derrière le chasseur, se glisse à terre, et, tandis que le rhinocéros cherche le cavalier, l'homme frappe l'animal au tendon du talon et le met hors de combat.

Lorsque le rhinocéros veut éviter la lutte, il fait preuve d'une agilité surprenante, vu la grosseur de son corps et la petitesse de ses jambes : il a une espèce de trot qui, au bout d'un instant, acquiert une grande célérité et lui fait faire beaucoup de chemin en peu de temps ; néanmoins un cheval peut l'atteindre sans beaucoup de difficulté ; c'est pourquoi, lorsqu'il est poursuivi, il passe d'un bois à un autre et s'enfonce dans les parties les plus fourrées des forêts, où personne ne peut le suivre.

Le rhinocéros a besoin d'une grande quantité de nourriture et d'un volume d'eau considérable.

Quoiqu'il n'ait point à redouter un grand nombre d'ennemis, cet animal n'abonde ni dans l'Inde ni dans l'intérieur de l'Afrique.

LE RHINOCÉROS A DOUBLE CORNE diffère du précédent par les deux cornes qu'il porte sur son chanfrein. L'une de ces cornes plus petite que l'autre est placée au-dessus



Les Animaux sauvages.

d'elle. La peau de cet animal est unie comparativement à celle de son congénère et ressemble à une cuirasse. Cette espèce habite les contrées marécageuses de l'Inde.

L'HIPPOPOTAME.

Cet animal, presque aussi gros que le rhinocéros, est beaucoup plus court de jambes; son ventre touche presque la terre : c'est le plus monstrueux et le plus informe des quadrupèdes. Sa tête énorme et carrée, terminée par un muse renflé deux fois plus large que le crâne, ses petits yeux protubérants, ses oreilles droites et courtes comme des cornets, et surtout l'effrayante dimension de sa gueule, en font un des êtres les plus hideux de la création. A voir cette lourde masse et ces petites jambes, on dirait que l'animal ne peut que se traîner; il n'en est rien : L'hippopotame, sans avoir la marche rapide, se dérobe assez vite à ses ennemis. Sur terre, il est assez timide et semble toujours inquiet; à la moindre alarme, il se jette à l'eau, descend jusqu'au fond et y marche avec beaucoup de facilité. Comme il a besoin de respirer, il revient à la surface, met son large muse hors de l'eau, et se laisse de nouveau couler à fond.

L'eau semble être son élément de prédilection. Il peut y faire de très-longes séjours et y passer la moitié de sa vie.

Cet animal n'est point agressif. Sa nourriture consiste en plantes aquatiques et en herbages qu'il broute comme la vache et qu'il va chercher loin de la rivière aussitôt qu'il fait nuit. Quand il est dans le voisinage